

Zeitschrift: Revue économique Suisse en France
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 78 (1998)
Heft: 2: Expo.01 : 3 lacs suisses fêtent le 3e millénaire

Rubrik: EXPO 2001

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

EXPO.01

Les deux dossiers qui vont suivre sont consacrés aux grands chantiers en cours de part et d'autre de la frontière : celui de l'Exposition Nationale Suisse qui se déroulera en 2001 dans la Région des trois lacs ; l'autre en France consacré aux manifestations en cours d'étude pour célébrer le passage de l'An 2000 avec, en fenêtre, un éclairage sur les événements prévus à Paris. Sans qu'il soit possible de comparer ces projets, une chose est cependant frappante : la volonté pour les organisateurs suisses d'associer la population à la conception même de l'Expo.01 - sur des thèmes, il est vrai, définis à l'avance. C'est ainsi que **2500 projets** émanant des chaumières suisses, voire de l'étranger, sont parvenus à l'Equipe artistique de l'Expo.01 dont une petite partie seulement sera retenue, certains dossiers

n'étant que des idées ou des suggestions ou, tout simplement n'étant pas réalisables ou ne collant pas avec l'esprit de l'Expo.01. Mais **quel succès !**



Ci-dessus :
Pipilotti Rist,
directrice artistique
de l'Expo.01

Photo Nicolas Faure
© Expo.01

Photo de droite :
« Le mystère reste
entier »

© Expo.01

1
PIPILOTTI RIST
La nomination de l'artiste Pipilotti Rist à la tête de la direction artistique de l'Expo.01 a soulevé un vent d'enthousiasme. Il était désormais acquis que l'Expo.01 serait tout sauf ce que l'on pouvait imaginer de "raisonnable". La Direction artistique de l'Expo.01 coordonne les différents projets qui proviennent de trois sources : les projets développés dans la Cuisine, ceux sélectionnés de la campagne de participation et ceux en provenance d'autres sources. Elle s'assure qu'ils forment un tout cohérent (thèmes, codes, esthétique, contenu) sur les cinq arteplices. 70 projets devraient être réalisés dont 20 de taille importante, complétés par un programme « d'événements » - plus de 250 sont prévus. La direction s'appuie également sur tout un réseau extérieur (historiens, créateurs, scientifiques...) auquel elle confie des mandats ponctuels.

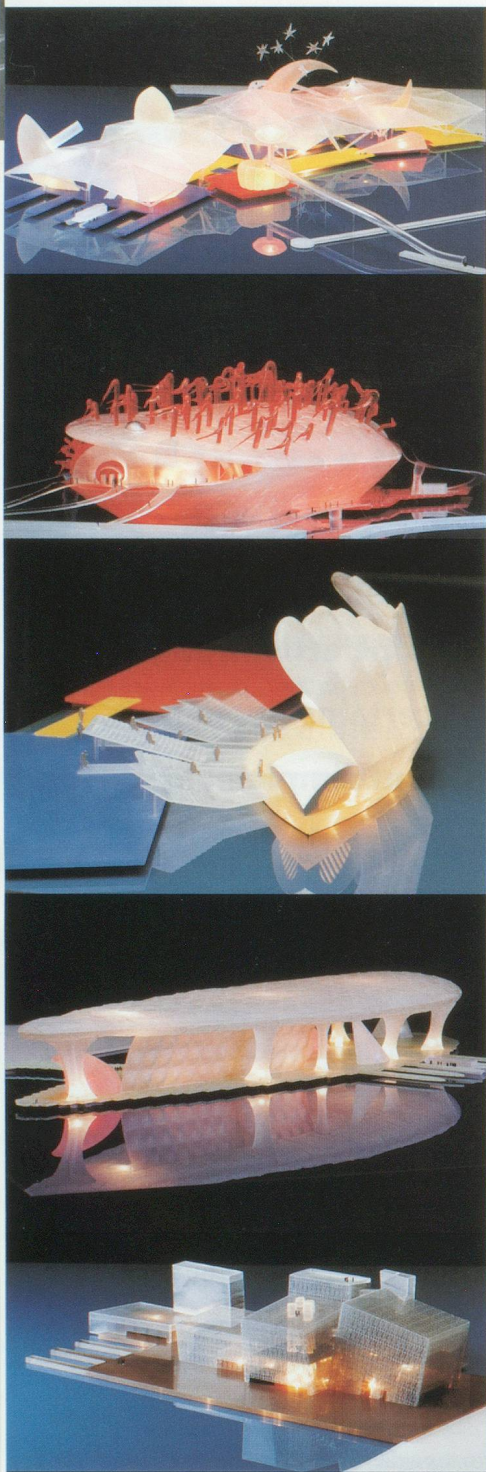
Née en 1962, Pipilotti Rist a étudié à l'Ecole supérieure des arts appliqués de Vienne et dans la classe audiovisuelle de design de Bâle. Elle est surtout connue par ses œuvres vidéo projetées lors de festivals internationaux ou dans des musées.

LA CUISINE

Pièce centrale de la direction artistique, la Cuisine est un laboratoire d'idées, un assembleur d'images. La cuisine analyse les suggestions, développe des modèles et élabore des solutions. C'est un espace de réflexion, « un grand chaudron qui bout en permanence. »

> > >





Les forums des cinq arteplages (projets).

De haut en bas :

- Bienne - Thèmes dominants : le social et la politique.
- Yverdon-les-Bains : ce forum tournera autour de l'identité, du corps humain et de la famille.
- Jura - Arteplage mobile sur le thème des frontières.
- Neuchâtel, consacré à la science, au travail et à l'éducation.
- Morat abordera la religion, la philosophie et la tradition suisse.

LES ARTEPLAGES

Le concept de l'Expo.01 est basé sur les arteplages - quatre sites (Neuchâtel, Morat, Bienne, Yverdon-les-Bains) et un arteplage mobile (Jura) et la présence permanente, forte, de l'eau. Ces arteplages et les forums (en fait des plate-formes sur pieux) qui les prolongeront sur l'eau sont très divers, tant de par leur forme, leur personnalité, leur ambiance, ou encore leur couleur. Ils proposeront un voyage où se mêlent sciences et arts, techniques et tradition, économie et industrie. Ils seront à la fois autonomes et en correspondance entre eux. Les forums, réalisés en structures gonflables, offriront une grande liberté de formes et de couleurs. Constructions éphémères, elles seront ensuite, à la fin de la manifestation, comme toutes les autres infrastructures y compris les hôtels construits pour l'occasion, démontés et réutilisés en d'autres endroits.

turelles, par exemple un tremblement de terre, au moyen d'images, d'effets sonores et lumineux.

Le point fort de **YVERDON-LES-BAINS** tournera autour de l'identité, du corps humain et de la famille avec, comme mots-clés par exemple : « moi et l'univers », « sensualité/sexualité ». Les projets actuels font ressembler le forum à un gigantesque coquillage, pourvu d'une dure carapace protectrice et d'un intérieur délicat. Une vaste ouverture horizontale, qui fait penser au hublot d'un sous-marin, assurera le contact avec l'extérieur.

La religion, la philosophie et la tradition suisse compose le thème central de l'arteplage de **MORAT**. « L'architecture en sera mystique, massive, un temple qui paraîtra immuable, éternel. Un voyage dans le labyrinthe de notre âme. »

L'étude préliminaire pour l'arteplage de **BIENNE** est caractérisée par la dialectique pouvoir et liberté, raison, et un espace conceptuel science fiction. L'interprétation architecturale s'inspirera des points forts thématiques qui tourneront autour du social et de la politique. La Confédération présentera un projet intitulé « Une nouvelle destination » : Comment faire pour retrouver de

**«le but est d'arriver,
le défi est d'avancer»**

Cinq arteplages pour quels thèmes ?

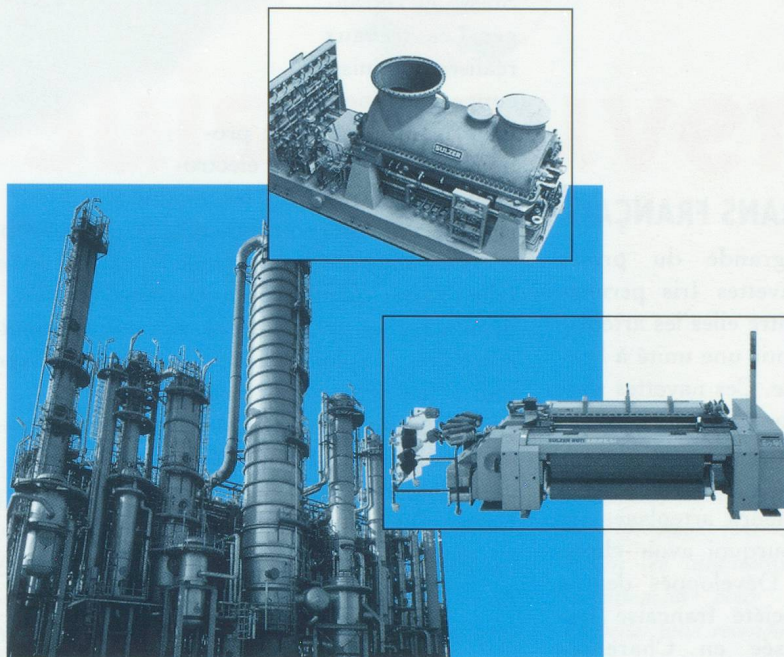
L'arteplage de **NEUCHÂTEL** traitera surtout de sujets scientifiques mais aussi du travail et de l'éducation. Deux projets ont déjà été présentés : le Palais des sons (structure spéciale en bois, modulable, qui permettra de créer sans cesse de nouveaux univers acoustiques) ainsi qu'une mise en scène « Catastrophes naturelles » qui illustrera nos relations avec la nature et notre besoin de sécurité. A l'intérieur d'une boîte noire cubique, les visiteurs traverseront différents espaces dans lesquels seront simulés des catastrophes na-

grands projets portés par l'enthousiasme de tout un chacun et créer ainsi une histoire commune ?

Scène flottante pouvant accoster aux divers forums, l'arteplage mobile du **JURA** sera le théâtre de manifestations ayant pour thème les frontières au sens large.

Chacun de ces arteplages sera construits sur place sans porter atteinte à l'environnement. Ils seront ensuite démontés et réutilisés ailleurs.





LE PLAISIR DU DÉFI.

Moteur de l'innovation technologique: le défi. Les temps sont durs? Il faut donc plus que jamais des compétences exceptionnelles, une présence optimale et une vaste expérience: une entreprise qui sache associer diversité et spécialisation. Une société internationale dont les ingénieurs inventifs couvrent les secteurs les plus ambitieux: technique des fluides, vibration et acoustique, ou toute autre technologie de pointe. Et des produits qui se distinguent tout autant par leurs performances que par leur rentabilité. Basée en Suisse, notre entreprise technologique internationale est toujours attirée à relever les nouveaux défis.

SULZER

Les bénéfices de la technologie

Sulzer, le Groupe technologique aux performances globales réalise un chiffre d'affaire annuel de 6 milliards de francs suisses, et est actif sur les marchés: machines à tisser, équipements techniques du bâtiment, technique médicale, industrie pétrolière, construction mécanique, installations techniques clé en main.

Sulzer SA, CH-8401 Winterthur, téléphone +41 52 262 11 22, fax +41 52 262 01 01,
Internet: <http://www.sulzer.com>, E-Mail: corporate-relations@sulzer.ch

Sulzer Industries France S.A., Espace Clichy, 38, rue Mozart, F-92587 Clichy Cedex,
téléphone +33 1 49 68 17 17, fax +33 1 47 30 15 96



La navette Iris 6.2
parcourra les 3 lacs

© Expo.01



4

CATAMARANS FRANÇAIS

Partie intégrante du projet Expo.01, les navettes Iris permettront de relier entre elles les artep-lages afin de garantir une unité à l'exposition nationale. Ces navettes s'intégreront dans un dense réseau de transports en commun (train et autocars) et permettront au visiteur de se rendre sur plusieurs artep-lages en une journée. Pourquoi avoir choisi ces navettes ? Développées depuis 1994 par la société française Iris Catamaran, basée en Charente-

seront construites à 50/50 entre la Suisse et l'étranger. Les travaux réalisés en Suisse concernent notamment les ensembles de propulsion, les ensembles électroniques de navigation, les modules-passagers et leurs équipements.

Ces navettes sont conçues de telle sorte qu'elles peuvent être démontées et transportées sur un autre lieu d'exploitation. Un concept tout à fait original qui fait actuellement ses preuves en Guadeloupe où une navette Iris 6.1 assure depuis peu la liaison Point-à-Pitre/Marie-Galante/Les Saintes en moins de 40 mn.

aéroportuaire et pourront atterrir sur l'eau. Développés par le Groupe Dex, ces aéronefs sphériques pourraient être utilisés en Suisse après l'Expo.01

6

LA SUISSE EN UNE FRACTION DE SECONDE

Pour réaliser ce projet, baptisé « Tour de Suisse en 1/80^e de seconde », une caméra instantanée, spécialement conçue à cet effet, sera envoyée dans les 3 millions de ménages suisses. L'appareil, doté d'un film d'une seule pose, dispose d'un minuteur qui déclenchera, 100 jours après l'ouverture de l'exposition, toutes les caméras au même moment. En l'espace d'une fraction de seconde, on disposera ainsi d'un autoportrait de la Suisse qui sera exposé, sous forme de bande-photos, dans plusieurs secteurs de l'exposition. Ce projet a été conçu par Uri Urech, photographe et vidéaste à Bâle.

5

MESSAGERS CÉLESTES

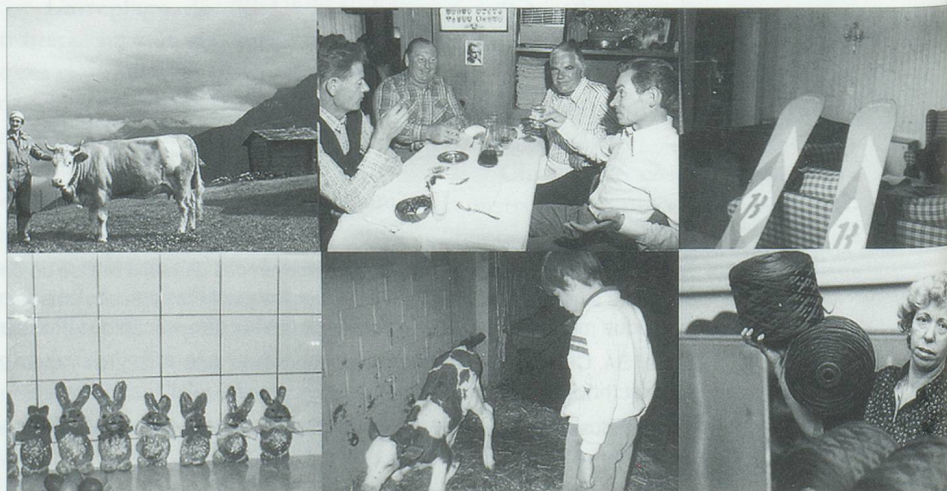
Messagers célestes de l'Expo.01, cinq sphères survoleront la Suisse et l'Europe limitrophe peu avant et durant l'exposition. Ces sphères blanches, éclairées depuis l'intérieur par des images animées élaborées par des artistes de renom, sont destinées à éveiller la curiosité du public et attirer son attention sur la région des trois lacs. Ces aéronefs seront propulsés

par quatre moteurs chacun. D'un diamètre de 17 mètres, ils ne nécessiteront pas d'infrastructure

Maritime, ces catamarans répondent à trois objectifs : sécurité, respect de l'environnement et performances techniques. Sur la durée de l'Expo.01, 20 navettes IRIS sillonneront les lacs de Neuchâtel, de Bienne et de Morat et transporteront au total plusieurs millions de personnes. Leur conception leur permet d'atténuer l'effet de vague nuisible à l'environnement des berges, mais surtout elles offrent une sécurité optimale et un grand confort pour les passagers. Leur vitesse sera adaptée à chaque lac (15 à 20 km/h pour celui de Morat et ses canaux ; 30 km/h pour le lac de Bienne et la partie nord du lac de Neuchâtel ; 50 km/h entre Neuchâtel et Yverdon-les-Bains). Enfin, elles

Photo de gauche :
Les Messagers célestes de l'Expo.01.
© Expo.01

Ci dessous :
Un instantané de la Suisse
en 1/80^e de seconde.
© Expo.01





Jacqueline Fendt

Présidente de la direction générale de l'Expo.01



Une Suisse ouverte au monde

« Nous pouvons réaliser une œuvre superbe et ambitieuse. Nous devons en avoir l'audace ». C'est par ces mots que se terminait l'étude de faisabilité, rédigée fin 1995, consacrée au projet d'exposition nationale 2001. Depuis, des mois, des années se sont écoulés et la détermination est toujours aussi grande. L'Expo.01, rebaptisée ainsi début 1998, est un projet unique. Audacieux, sincère, innovant, il s'adresse à la Suisse d'aujourd'hui, mais aussi au monde. Tolérant, pluriculturel, sensuel, il représente l'ouverture et le dialogue. Notre future exposition nationale se veut un exemple d'intelligence et de sensibilité. Elle va promettre de créer un monde extraordinaire, ludique, à partir de situations connues... et ne devrait ressembler à aucun autre événement de ce type.

Si j'ai accepté avec plaisir de consacrer cinq années de ma vie à l'Expo.01 - avec des crises parfois, une pression grandissante, d'étonnantes satisfactions - c'est que je crois que cet événement peut redonner confiance aux Suisses, les aider à se rassembler, à dialoguer avec leurs voisins européens et le monde. Pour moi, l'Expo.01 est une méthode davantage qu'un but. Elle doit nous apprendre à vivre avec l'incertitude, le changement, l'imperfection quelquefois - qui font désormais partie de notre quotidien. Se sentir à l'aise dans la multiculturalité, trouver des solutions, sans écraser l'autre, tels sont quelques-uns des messages que nous livre cette fin de millénaire.

Il n'est pas possible de concevoir aujourd'hui une exposition nationale comme on le faisait en 1959 ou 1964 (les dernières expositions de ce type en Suisse). Si 1964 était un hymne au progrès, à la science et à la productivité, 01 prendra bien

davantage en compte l'individu et la collectivité. D'ailleurs, tout comme le processus de création de l'Expo.01 est basé sur l'appel aux idées de chacun et chacune dans notre pays. Nous avons ouvert ce dialogue avec la population mi-1997 et avons été extrêmement surpris de la réaction : plus de 2500 projets provenant de toute la Suisse et du monde sont parvenus à Neuchâtel - les idées et les aspirations, les rêves et les envies de toute une population avide de changement. Il s'agit là d'un formidable terreau qui nous permettra de construire une vaste « sculpture collective » - selon les termes même de la directrice artistique de l'Expo.01, Pipilotti Rist - le miroir des attentes de celles et ceux qui veulent voir « bouger la Suisse ». L'Expo.01, sur ses cinq arteplages reliés par l'eau, est un projet à plusieurs entrées : elle devrait plaire autant à la grand-mère qu'à sa petite fille. Les thèmes, actuellement travaillés par l'équipe artistique, sont universels : la pluralité culturelle, sport et performances, la pauvreté/la richesse, la vie de famille, la santé, l'agriculture et l'alimentation, les religions, l'éducation, la sexualité... pour donner que quelques exemples nécessairement réducteurs. Et ils se « répondront », se complèteront d'un arteplage à l'autre. Loin d'être un projet élitiste, l'Expo.01 se veut le reflet de la vie, une grande fête où chacun puisse « savourer » à sa manière les éléments qui lui conviennent.

QUELQUES CHIFFRES

L'Expo.01, qui se tiendra du 3 mai au 29 octobre 2001 dans la région des trois lacs de Bienne, Morat et Neuchâtel, à l'ambition d'attirer quelque 10 millions de visiteurs. Installée en partie sur terre

(dans les villes de Neuchâtel, Bienne, Morat et Yverdon-les-Bains) et sur les lacs, elle invitera les visiteurs à se déplacer entre arteplages (les sites d'exposition) au moyen des catamarans Iris, construits spécialement pour l'Expo.01 à La Rochelle, puis revendus sur les marchés mondiaux. Car toute l'Expo.01 est basée sur ce principe : la réutilisation. L'ensemble des structures, des installations, les hôtels modulaires comme les navettes Iris, doivent être conçus pour être réutilisés ailleurs, après l'Expo.01. L'exposition nationale constitue ainsi un formidable tremplin pour des produits et des concepts novateurs. Elle se veut un exemple de respect de l'environnement et développement durable.

INTÉRESSER LES FRANÇAIS !

Un sondage a récemment montré que 84 % des Suisses savaient qu'une exposition nationale allait se dérouler dans la région des trois lacs en 2001. Et que 74 % se disaient d'ores et déjà prêts à la visiter. Pas à la sauvette puisque, en moyenne, les sondés affirment vouloir rester sur les sites de l'Expo pendant 2,4 jours. Le sondage, qui a débordé des frontières suisses, indique aussi que les Français et les Allemands des régions frontalières sont nombreux à désirer être de la fête : 1,4 million du côté français et 1,1 million du côté allemand, en extrapolant les résultats de la consultation.

Les Français constitueront certainement l'un des publics privilégiés de l'Expo.01 - une escapade pour s'amuser, se divertir, s'informer, confronter idées et aspirations dans la très belle région suisse des trois lacs. Rendez-vous en 2001 !

Laténium



Futur haut-lieu de la préhistoire

RECEVOIR TROIS HECTARES DE RIVAGE ENTRE CIEL, MONTAGNE ET LAC; POUVOIR LES AMÉNAGER À SA GUISE... UN DON RARISSIME QUI ÉCHOIT AU MUSÉE CANTONAL D'ARCHÉOLOGIE, LE SEUL DONT LE CANTON DE NEUCHÂTEL ASSUME PROPRIÉTÉ ET RESPONSABILITÉ - SANS OUBLIER, IL EST VRAI, LE CHÂTEAU DE COLOMBIER ET SES COLLECTIONS D'ARMES.



Michel Egloff

Conservateur
du Musée
cantonal
d'archéologie,
Neuchâtel

L'occasion, mais aussi la cause d'un tel changement tiennent en un seul mot : autoroute. Depuis 1964, et quasiment sans discontinuer, le littoral où se bâtit la N5 fut l'objet de découvertes qui ont plus que décuplé le patrimoine archéologique de ce pays tout en renouvelant profondément nos connaissances. Dix-huit villages enfouis furent exhumés sur les rives

ou les plateaux tout proches, le plus ancien, à Champréveyres (civilisation de Cortaillod) remontant à 3810 avant notre ère; les plus récents (civilisation de La Tène, à Boudry, Cortaillod et Bevaix) révélant le passage de l'époque celtique à l'arrivée des Romains en Suisse. A Pont-de-Thielle et Montmirail, ce sont encore deux autres agglomérations paysannes des tout débuts de notre agriculture qui furent mises à découvert, à la faveur des travaux entrepris dans le cadre de la deuxième correction des eaux du Jura.

Un tel pactole entraîna, pour le Service cantonal d'archéologie qui venait de naître, un ensemble de tâches encore inachevées : sondages, fouilles proprement dites, conservation, restauration, catalogage, reconstitution du milieu naturel et des modes de vie, datations, publications. Cependant, la mise en valeur de ce capital par le biais de la muséologie connut un retard qu'il est temps de rattraper. Si quelques manifestations rencontrèrent un beau succès (« Histoire et préhistoire de l'Entre-Deux-Lacs », à Marin; « Un village de 6000 ans : préhistoire d'Auvernier », à Neuchâtel et Schaffhouse; « 500 siècles d'archéologie neuchâteloise », à La Chaux-de-Fonds et Zurich, pour ne mentionner que celles-ci), l'extrême petitesse du musée actuel (cour de l'Hôtel DuPeyrou) empêche, en effet, toute exposition

temporaire dans ses murs. Laisser en caisses ou tiroirs un tel ensemble est manifestement peu productif. C'est, de surcroît, assumer un risque téméraire, si l'on imagine que les plafonds du musée actuel sont en jute.

Sous la pression de la marée montante, quelques députés bien inspirés déposèrent en 1979 une motion demandant la création d'un nouveau Musée cantonal d'archéologie, destiné à remplacer l'ancien. Un groupe d'étude se mit en quête du site idéal qui, après quelques hésitations (Colombier? Auvernier?

N'est-ce pas sur ces trois hectares de rives qu'au cours des quinze derniers millénaires se succédèrent cro-magnons chasseurs de chevaux et de rennes, premiers agriculteurs... ?

Neuchâtel? La Tène? fut choisi à Hauterive, au lieu-dit Champréveyres. N'est-ce pas sur ces trois hectares de rives alternativement exondées et immergées au cours des quinze derniers millénaires que se succédèrent cro-magnons chasseurs de chevaux et de rennes, premiers agriculteurs, premiers métallurgistes du bronze? De sur-

croît, par les fenêtres du futur musée se verront les hauts-lieux de La Tène (qui, de l'Irlande à la Roumanie, désigne de son nom la civilisation celtique du Second âge du Fer) et du Mont Vully, citadelle helvète. On a pu écrire que, si Mexico possède sa « Place des Trois Cultures », le pays de Neuchâtel aura bientôt sa « Place des Quatre Cultures », d'ores et déjà baptisée « Espace Paul Vouga » en l'honneur du grand archéologue de La Tène et d'Auvernier.

L'aménagement des rives est allé bon train, à la surprise de ceux qui, d'ores et déjà, en ont pris possession et les ont intégrées à leurs balades. Du sol gagné par remblayage au sud de la N5 sont nés des monuments préhistoriques, reconstitués grâce aux deniers autoroutiers : campement des cro-magnons avec foyers et ateliers de taille de silex; pilotis d'un village lacustre, à l'emplacement même de sa découverte; maison de

l'âge du Bronze; tombe sous sa colline artificielle; pont gallois, celui-là même qui enjambait la Thielle il y a 21 siècles, à Cornaux; port gallo-romain où flotte la barque de Bevaix longue de 20 mètres qui transportait la pierre jaune de Hauterive en direction d'Avenches; de toutes parts, des zones de verdure évoqueront la toundra glaciaire, la succession des premières forêts, le blé des origines. « Parc de la découverte » : tel est le nom qui s'est surimposé à celui d'« Espace Paul Vouga ».

Si la Confédération fut généreuse, tout n'était pas acquis d'avance. Il reste à bâtir le nouveau Musée cantonal baptisé « LATENIUM » eu égard au plus célèbre des lieux neuchâtelois mondialement connus. Le Conseil de l'Europe n'a-t-il pas souligné qu'un tel projet, entre Méditerranée et Mer du Nord, revêtait une importance culturelle prioritaire? Surface d'exposition décuplée; intégration de l'Institut universitaire de préhistoire, ainsi que des divers laboratoires et dépôts, partiellement accessibles au public; salle d'expérimentation où l'on pourra « jouer à l'homme préhistorique » (par exemple : taille du silex, mouture du grain, vannerie) sous la conduite d'un moniteur; cafétéria ouverte sur le parc : tels sont quelques atouts du LATENIUM, qui représente un montant de 32 millions de francs suisses, dont 26,6 millions incombent au canton; le solde, c'est-à-dire 5,4 millions (sans compter le parc, déjà offert), étant pris en charge soit par la




Site du nouveau musée. Reconstitution d'une barque romaine de Bevaix. © Musée cantonal d'archéologie, Neuchâtel.



Site du nouveau musée - Reconstitution d'une maison de l'âge du bronze. © Musée cantonal d'archéologie, Neuchâtel.

Confédération, soit par la « Fondation La Tène » que préside M. René Felber, ancien président de la Confédération, voire la commune de Hauterive qui, dans un élan d'enthousiasme, accepta de renoncer à toutes taxes de construction.

Grosse somme, pour un canton économiquement sinistré. Mais témoignage de confiance et d'espoir en l'avenir. Un avenir sans nul doute meilleur grâce non seulement à l'industrie, mais au tourisme. Sait-on que le « Papiliorama » attire annuellement 160.000 visiteurs? Le 9 juin 1996, la population neuchâteloise accordait, par deux voix sur trois, le crédit destiné à la construction du nouveau musée. Rendez-vous en 2001 pour l'inauguration. 

Une fête obligée



Thierry Brandt

Journaliste suisse à Paris

Pour les uns, le changement de siècle et de millénaire doit être l'occasion de manifestations festives au contenu fort et symbolique. Pour les autres, rien n'est plus artificiel que le tapage médiatique autour de l'an 2000. Bref, comme le veut la tradition en France, le sujet provoque un joli débat. Mais quoi qu'il en soit, l'Etat, en partenariat avec les collectivités locales, les associations et les entreprises, souhaite marquer d'une pierre blanche ce passage. Quels sont les projets prévus par la Mission pour l'an 2000 ? Petit aperçu d'un catalogue qui se veut ambitieux.



La célébration de l'an 2000 a-t-elle vraiment un sens ? Il faut croire que oui puisque tous les grands pays et toutes les capitales ont prévu des manifestations autour de cet événement symbolique, ou en tout cas présenté comme tel. Mais symbolique de quoi au juste ? Après tout, le temps, les siècles et les millénaires ne sont que des étapes arbitraires. Comme le rappelait Catherine Trautmann, ministre de la Culture et de la Communication lors d'une conférence de presse le 20 février dernier, « les tournants de l'Histoire ne se font pas à dates fixes et les historiens confirmeront sans doute que le vingtième siècle n'a commencé qu'en 1914 et qu'il s'est terminé avec la chute du mur de Berlin. »

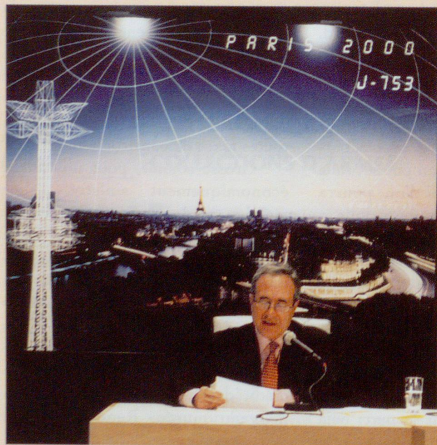
Pour l'écrivain Jean d'Ormesson, cette célébration n'a pas plus de sens et d'utilité qu'un aspirateur dans le désert : « Rien n'est plus artificiel que le tapage médiatique autour de l'an 2000, écrit-il dans LE FIGARO du 11 juin. Il n'y a qu'une chose à en retenir, c'est la tempête qui va souffler sur les ordinateurs, et il est permis de s'en étonner : il a fallu attendre la veille du jour magique pour que

les esprits se réveillent et découvrent que le changement de millénaire entraînait un problème sérieux dans le monde de l'électronique. » Bref, aux yeux de l'académicien, seules les « vieilles fêtes traditionnelles liées aux saisons et aux années » ont un sens. Parce que les jours et les saisons sont une réalité, pas les siècles et les millénaires.

Mais le talent et la plume de Jean d'Ormesson n'y pourront rien. Quel est le pays ou la grande ville qui se passerait de telles festivités ? Aucun. Sous le gouvernement d'Alain Juppé, la France s'est dotée d'une Mission pour l'an 2000, présidée par Jean-Jacques Aillagon, chargée d'initier et de coordonner toutes les initiatives, en partenariat avec les collectivités locales, les villes, les associations et les entreprises. Cette dernière a été confirmée par le gouvernement Jospin, qui a toutefois souhaité que le travail déjà effectué soit « sensiblement réorienté pour mieux tenir compte du contexte économique et social » et pour « marquer pleinement les enjeux européens des années qui viennent. » En clair, le budget a été resserré. Initialement, un budget



Paris La Ville en Seine ... La Ville en Seine ... La Ville en Seine ...



© Mairie de Paris

Jean Tiberi, Maire de Paris

Comme toutes les grandes capitales, Paris a prévu de fêter dignement le passage à l'an 2000. Près de 120 projets ont d'ores et déjà été annoncés. Mais certains seront peut-être redimensionnés. C'est en tout cas le souhait du nouveau responsable de la Mission Paris 2000, qui a succédé au journaliste Yves Mourousi, décédé brutalement le 7 avril dernier.

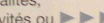
Après une période de flottement de deux mois, la Ville de Paris a nommé le 11 juin dernier à la tête de la Mission Paris 2000, pour succéder à Yves Mourousi, Bernard Bled, le propre directeur de cabinet du maire. Celui-ci donnera-t-il suite à toutes les initiatives d'Yves Mourousi ? Trop tôt pour le savoir. Bernard Bled a toutefois promis de garder l'équipe en place, tout en travaillant « à sa manière ». Il a déjà affiché son intention d'« élarger les projets retenus par son prédécesseur », pour n'en garder « que les meilleurs. » Il tient aussi à « impliquer les Parisiens dans la

célébration, pour qu'ils se sentent acteurs et non spectateurs. » L'opposition municipale, insiste d'ailleurs également beaucoup sur ce point, suggérant qu'on évite les catastrophes comme le défilé d'ouverture de la Coupe du monde. Quoi qu'il en soit, controversées, modifiées, élargies, redimensionnées, popularisées ou non, les festivités auront lieu entre le 30 septembre 1999 et le 31 juillet 2001. « Une façon d'être présent pour le troisième millénaire qui commence formellement au 1^{er} janvier 2001 », précise Jean Tiberi, qui a défini comme thème général celui

de « Paris, capitale des Lumières ». Le maire entend donc mettre en valeur les lumières de la ville, « ses savoir-faire, ses talents et sa force d'attraction dans le cadre d'une compétition économique internationale, tout en affirmant sa capacité à affronter les exigences de la solidarité. » Le fil conducteur en sera la Seine et le symbole, une tour en bois qui devrait être érigée sur un terrain de la ZAC (Zone d'aménagement concerté) Paris rive gauche, dans le 13^e arrondissement, non loin de la Bibliothèque nationale de France. Deux tours pour délimiter un siècle :

Paris a eu sa tour pour marquer le début du siècle - en métal pour symboliser l'ère industrielle. Elle en aura une deuxième pour en marquer la fin - en bois, synonyme de retour à la nature. Et certains de sourire, suggérant qu'on aurait peut-être pu imaginer quelque chose de plus original. D'autres d'applaudir. Mais, sauf coup de théâtre, les premiers coups de pioche devraient être donnés en octobre prochain. Haute de 200 mètres (contre 318 à la tour Eiffel), elle sera bâtie sur huit piliers en pin sylvestre. De 18 mètres à la base, elle s'effilera jusqu'à 8 mètres à son point le plus

élevé. Entre 85 et 100 m, elle accueillera un habitat de 3.000 m², sorte de plate-forme en colimaçon, d'où les visiteurs pourront non seulement admirer le panorama, mais aussi visiter des expositions et un espace multimédia ouvert aux associations du monde entier. Ses concepteurs, le bureau d'architecture Nicolas Normier, ont également prévu la création d'une Fondation de la Terre, « qui gèrera la Tour et, chaque année, délivrera les Prix de la Terre sur le mode des Prix Nobel. » Qui récompenseront-ils ? « Une ou plusieurs personnalités, associations, collectivités ou





de 1,2 milliard de francs français avait été prévu... montant ramené à 400 millions.

Contrairement à des pays comme la Grande-Bretagne et l'Allemagne, la France, parce qu'elle a déjà réalisé ces dernières années de très nombreux équipements culturels, n'a lancé aucune construction architecturale pharaonique. « Dans le cadre des grands travaux, initiés et portés par François Mitterrand, la France s'est dotée d'un patrimoine architectural à la hauteur de l'an 2000 », a expliqué Catherine Trautmann. « Il s'agit de faire vivre pleinement ceux qui existent... » Pas question non plus de céder aux vieux réflexes jacobins et d'oublier les régions et les banlieues au seul profit de Paris. Enfin, le gouvernement Jospin n'a pas souhaité investir dans des festivités éphémères et « poudre aux yeux », mais dans des projets pérennes, qu'il s'agisse de films, de livres ou de documents issus des technologies du multimédia.

Les projets de la Mission pour

l'an 2000 ont été regroupés autour de trois grands axes et s'étaleront sur 15 mois, d'octobre 1999 à janvier 2001. Au jour d'aujourd'hui, ils ne sont bien entendu pas définitifs.

Le temps de la fête

La nuit du 31 décembre 1999 au 1^{er} janvier 2000, on nous annonce par exemple (mais sans plus de détails) la mise sur pied d'une fête « étrange et lumineuse », répondant à une seule préoccupation : « ne laisser personne au bord de la route, faire que toutes et tous puissent participer et puissent de nouveau avoir confiance en l'avenir. » Celle-ci devrait trouver une sorte de prolongement le 21 juin, date de la désormais traditionnelle fête de la musique. Ce jour là, « on chantera et on dansera sur les frontières »,

notamment celles qui séparent les grandes villes des banlieues et celles qui séparent la France de ses voisins. A Paris, on bloquera la périphérie

et plusieurs portes de la ville pour y organiser des concerts. Quant au 14 juillet, il sera marqué par une fête dite de la nature. Pour l'occasion, un grand projet a été confié à l'architecte Paul Chemetov, à qui l'on doit notamment le Ministère des finances à Bercy. Baptisé « La Méridienne », il consiste à planter des arbres tout au long du méridien de Paris, entre Dunkerque et la Méditerranée. Planter des arbres, c'est bien, mais dans quel but ? « Un itinéraire de grande randonnée doublera cette ligne d'arbres et permettra de mettre en valeur le patrimoine touristique des zones parcourues. Des milliers d'arbres isolés ou regroupés en bouquets traceront à travers toute la France une ligne capable d'évoquer les géodésiques du temps qui passe, nous invitant à nous projeter dans le millénaire qui vient. »

Le temps de la réflexion

L'idée est de proposer, dans l'intervalle des fêtes et des célébrations, une série de forums de réflexion,



regroupant en public des professeurs et des chercheurs du monde entier. Cinq de ces réunions ont d'ailleurs déjà été organisées, comme par exemple celle qui s'est tenue en avril dernier à Saint-Denis sur le thème du sport. « Ce seront les initiatives de villes de toutes tailles, grandes métropoles, simples bourgs ou sites d'exception, qui dessineront les enjeux du prochain siècle », précise le document

publié par la Mission : « à Nantes, les mondes inventés autour de Jules Verne ; à Forbach, les cultures du travail ; à Bordeaux, les mutations urbaines ; à Lille, les nouvelles musiques. » La liste n'est pas exhaustive.

La Mission a également prévu trois grandes expositions thématiques. La première, à Paris, dressera « le portrait et les portraits de la France à travers son Histoire. » La deuxième, à Lyon, « interrogera la langue et les langues du pays ». La troisième, en Avignon, capitale européenne de l'an 2000, devrait permettre de « méditer sur la beauté et les beautés du monde. » Toutes répondront à trois questions essentielles : Comment une communauté se rassemble autour de l'Histoire ?

Comment une langue peut répondre au désir d'identité des communautés qui la partagent ? Et enfin, comment partager un monde dont nous ne saurions plus lire la beauté ?

Le temps de la création

« Célébrer l'an 2000, c'est aussi marquer le passage du temps par des œuvres de son temps », a souligné Catherine Trautmann, dont le ministère vient de passer une série de commandes publiques à des musiciens, metteurs en scènes, chorégraphes, peintres, plasticiens, sculpteurs et architectes. Tous ceux qui innoveront dans leur discipline seront chargés « d'explorer les rapports toujours renouvelés entre technologie et création, progrès scientifique et culture. »

Voilà pour les bonnes intentions. A chacun maintenant de picorer dans ses domaines de prédilection et à juger sur pièces. Et rendez-vous au siècle prochain pour un bilan exhaustif. ➤

Paris



sociétés ayant œuvré particulièrement pour la forêt, la Terre et les hommes », indique Jean Tibéri. Côté finances, coût du projet : quelque 250 millions de francs français, la ville offrant le terrain et les mécènes donnant près de 60 % du budget. Une souscription publique pourrait être également lancée. L'Est parisien sera particulièrement à l'honneur pendant ces deux années de festivités. Y sont prévues des manifestations sur le bassin de la Villette (19^e

La Ville en Seine

arrondissement), à l'ancienne usine d'air comprimé Sudac (Zac rive gauche, 13^e), sur le bassin de l'Arsenal (4^e) et le Canal Saint-Martin, théâtre d'une exposition d'hologrammes rappelant les grandes heures du cinéma français. La Seine sera donc l'axe majeur des célébrations de l'an 2000. C'est d'ailleurs sur le fleuve qu'elles débiteront le 3 septembre 1999. Ce jour là, une vingtaine de barges flottantes seront lancées, avec à leur bord les meilleurs orchestres de percussion du monde. La nouvelle passerelle de Solferino sera

également inaugurée à la même date. Entre Tolbiac et Bercy se déroulera l'opération « Fluctuat nec mergitur ». Autrement dit, 2000 poissons géants en métal multicolore, amarrés au fond du fleuve, émergeront grâce à des flotteurs et bougeront au gré des flots. Dans le même secteur, on pourra également admirer des jardins flottants. Le jour de la Fête du parfum (date non précisée), les eaux de la Seine seront parfumées. Le maire promet enfin que la promenade piétonne le long des berges (8 kilomètres entre le parc

André Citroën et Bercy) sera aux trois-quarts achevée pour l'occasion. Un grand dessein humanitaire pour la Ville des Lumières ? En l'an 2000, Paris se voudra donc la capitale des lumières. D'abord au sens propre, par un grand programme d'illumination des rues et des monuments. Ensuite au figuré. Car le maire entend faire de la ville un phare de l'intelligence et de l'art. Un sommet mondial des mathématiques est par exemple prévu à cette date. Paris sera aussi la capitale

La Ville en Seine

de la photographie, puisque c'est « dans cette ville qu'Arago offrit au monde le procédé mis au point par Niepce et Daguerre. » Le Musée d'art moderne se consacrera à une vaste exposition sur les Fauves, tandis que celui du Judaïsme évoquera le « juif errant ». Plusieurs édifices célèbres, actuellement en rénovation, rouvriront à ce moment là : la nef du Grand Palais, le Palais des congrès de la Porte Maillot et le théâtre du Châtelet. Les grand boulevards seront à cette occasion réhabilités.

En outre, Jean Tibéri tient particulièrement à souligner une série d'initiatives en faveur des jeunes, tant dans le domaine de l'action sociale que dans celui du divertissement et des spectacles. Signalons à ce propos le projet « 2000 jeunes pour Paris 2000 », qui vise à permettre à 2000 jeunes allocataires du RMI d'accéder à un emploi fixe à l'issue des manifestations. Mais il est un autre projet auquel Jean Tibéri se prend à rêver : « Si on sait qu'aujourd'hui des pays sont défavorisés, ou tout simplement ignorés, par les

responsables économiques de la lutte contre le sida, pourquoi n'engagerait-on pas les chefs d'Etat, les chercheurs, les médecins, les responsables de laboratoires pharmaceutiques à réfléchir et à venir, avant la fin du millénaire, signer ici le « Protocole de Paris » ? Une démarche volontariste qui mettrait ainsi un terme à l'incroyable différence de diffusion des trithérapies entre le Nord et le Sud. » Un terme ? Malheureusement sans doute pas dans l'immédiat, mais nous pouvons nous aussi nous prendre à rêver.



Vue sur les Champs-Élysées



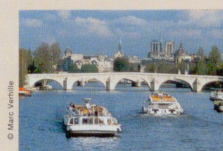
Le canal Saint-Martin



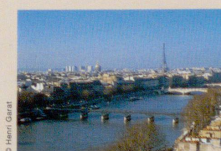
La Seine sera le fil conducteur des festivités de l'an 2000



Le nouveau pont Charles-de-Gaulle



Le Pont Royal



La passerelle des Arts



Paris - ville des lumières

République et Canton du Jura

SUISSE



Certainement le lieu
d'implantation idéal,
avantageux à plus
d'un titre, situé dans
un environnement intact
et à proximité de
la France.



République et
Canton du Jura

Mr. Martin Aebi

2, Rue du 24-Septembre
CH-2800 Delémont
SUISSE
Tel. +41 (0)32 420 52 20
Fax +41 (0)32 420 52 21
E-mail: bde@jura.ch

Internet: www.jura.ch

Fiscalité attrayante, productivité
élevée, climat adapté aux PME,
main d'oeuvre qualifiée et
disponible, infrastructures
modernes, région polyglotte
et multiculturelle, tels sont
quelques-uns de nos atouts.